

Journal des traducteurs Translators' Journal

Vinay, J.-P. et Darbelnet, J., Stylistique comparée du français et de l'anglais. Méthode de traduction. Paris, Didier; Montréal, Beauchemin, 1958. 332 pages, 24cm., relié

Maurice Lebel

Volume 4, numéro 2, 2e trimestre 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061677ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061677ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lebel, M. (1959). Compte rendu de [Vinay, J.-P. et Darbelnet, J., Stylistique comparée du français et de l'anglais. Méthode de traduction. Paris, Didier; Montréal, Beauchemin, 1958. 332 pages, 24cm., relié]. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 4(2), 101–102. <https://doi.org/10.7202/1061677ar>



LES OUTILS DU TRADUCTEUR

¶ Vinay, J.-P. et Darbelnet, J., *Stylistique comparée du français et de l'anglais. Méthode de traduction*. Paris, Didier; Montréal, Beauchemin, 1958. 332 pages. 24 cm., relié.

Ce fort volume de 332 pages est tout ensemble une étude de stylistique comparée et un précis ou un traité de traduction. Il s'adresse tout particulièrement aux meilleurs élèves de collège, aux étudiants de Faculté, aux spécialistes de français, que ceux-ci soient anglophones ou francophones, aux journalistes et aux traducteurs de métier, aux éducateurs et aux écrivains. Les linguistes et les stylisticiens vont en faire leur gibier. Il constitue le premier ouvrage de la *Bibliothèque de Stylistique Comparée*, dont M. A. Malblanc est directeur. Publié conjointement à Paris et à Montréal sous l'invocation, peut-on dire, de saint Jérôme, patron et prince des traducteurs, dont on voit la forte silhouette sur la vignette de la page de titre, il est l'œuvre de deux universitaires de France, de deux linguistes, qui enseignent depuis près de quinze ans le français et la linguistique en Amérique et qui possèdent chacun une très riche culture anglaise.

L'ouvrage comporte, outre un lumineux avertissement par A. Malblanc (pp. 1-2), la liste des sigles et abréviations (p. 3), un **Glossaire des termes techniques** (pp. 4-16) — la consultation de ce glossaire par les profanes est indispensable—, une **Préface** (pp. 17-22) où les auteurs décrivent la genèse, la nature et la fin de leur étude, une **Introduction** substantielle (pp. 23-54) et méthodique, où tous les termes essentiels sont bien définis; suivent les trois parties fondamentales du livre : **I — LE LEXIQUE** (pp. 58-90), **II — L'AGENCEMENT** (pp. 91-156), **III — LE MESSAGE** (pp. 157-266), formant un tout organique d'après un plan logique et progressif. Dans la **Conclusion** (pp. 267-269) les auteurs réaffirment leur conception de la traduction. Pour eux, la traduction est une discipline exacte, scolaire, professionnelle, linguistique, indissociable de la stylistique comparée, véritable science humaine, quoi qu'on en dise en certains milieux. Il ne faut jamais sacrifier la précision et l'exactitude à la "littérature", entendez par là, à la paraphrase, à l'interprétation fantaisiste, au coup de pouce de l'écrivain-traducteur qui se projette dans sa traduction, comme l'a fait hélas! à plusieurs reprises André Gide lui-même dans sa traduction de HAMLET. Dans les **Appendices**, MM. Darbelnet et Vinay présentent un choix de textes accompagnés de traductions et de commentaires (pp. 279-303), et c'est la partie la plus instructive des cinq appendices (pp. 270-324). **L'Index** (pp. 304-317) est aussi très pratique.

Quant à la bibliographie (pp. 320-324), elle aurait pu être dressée autrement; les ouvrages auraient pu être séparés des articles de revue. J'ai relevé, crayon en main, 34 ouvrages mentionnés dans le livre, dont aucun ne figure dans la bibliographie. Et pourtant, pour n'en citer que dix, les titres suivants auraient pu être groupés dans la bibliographie : *Lexique de terminologie linguistique*, *Le langage et la vie*, *La vie des mots*, *Usage and Abusage*, *Dictionary of Clichés*, *Le style administratif*, *Du tac au tac*, *La preuve par l'étymologie*, *L'inversion en français moderne*, *Échelles de conversion*. La *Théorie de la Traduction* (pp. 320-321) ne mentionne aucun essai des plus célèbres traducteurs contemporains de l'antiquité classique, voire de la littérature anglaise contemporaine ou de la littérature américaine. Et l'ouvrage du professeur H. Frei, **LE LIVRE DES**

DEUX MILLE PHRASES, a paru en 1953 (p. 175) et en 1943 (p. 324). En fait, c'est en 1953 qu'il a été publié.

A trois reprises au moins (p. 1, p. 21, p. 26), les auteurs insistent sur le caractère linguistique et scientifique de leur ouvrage; on n'y trouvera point de recettes toutes faites pour la traduction automatique de l'anglais en français. Même si on est bilingue, on ne peut s'improviser traducteur. La traduction est une discipline précise, exigeante, qui possède des techniques et des problèmes particuliers. La théorie que MM. Darbelnet et Vinay en donnent repose tout ensemble sur la structure linguistique — c'est une application de la théorie linguistique de Ferdinand de Saussure et de Charles Bally aux problèmes de la traduction — et sur la psychologie des anglophones et des francophones. La traduction est conçue comme une application pratique de la stylistique comparée; si chaque époque juge bon de refaire les traductions des époques précédentes — cela n'est pas vrai de tous les textes traduits —, c'est que chaque époque se fait une conception propre de la traduction et tient à cœur de maintenir bien vivant l'amour des classiques. Dans cet ouvrage, on se sert en grande partie de la terminologie de F. de Saussure. On établit aussi deux distinctions nouvelles entre le bon usage et la langue vulgaire, d'une part, les préoccupations esthétiques et les préoccupations utilitaires, d'autre part.

Ce livre est truffé d'exemples empruntés aux écrivains modernes, aux journaux, aux revues, aux annonces, aux avis courants. Il abonde aussi en expressions, en idiotismes (pp. 39-42), en notations psychologiques pénétrantes sur les différences entre le français et l'anglais (pp. 59-62) — quant au grec (p. 223), il est autrement riche que le français en particules; ce dernier est même extrêmement pauvre à cet égard, et l'on est allé jusqu'à écrire tout un livre pour montrer qu'on pouvait se passer de la conjonction *car* —; et que de mots courants en anglais : *facilities, pattern, emergency, privacy*, qui sont dépourvus d'équivalents commodes en français! De nombreux exemples sont aussi empruntés à nos journaux et à nos avis. Ainsi les fameux SLIPPERY WHEN WET (p. 22, p. 100), *chaussée glissante par temps humide*, WET PAINT, *Attention à la peinture*, et des dizaines d'autres, sont traduits correctement dans ce livre. Je me suis même amusé à dresser la liste complète des innombrables expressions courantes que les auteurs ont traduites; elles couvrent une trentaine de pages de papier pour écolier. Précieux index personnel. Les manchettes de nos journaux n'ont pas échappé, cela va sans dire, à l'œil perçant des deux linguistes; ils connaissent bien, comme le professeur R. Etiemble, "LE SABIR NORD-ATLANTIQUE" (p. 53). Aussi leur livre est-il utile et pratique, constructif et instructif.

Grâce à la remarquable clarté de la présentation, au grand nombre de titres, de sous-titres, de charnières, de renvois et de schémas, grâce à la numérotation des thèmes (de 1 à 259) et à l'emploi systématique des caractères gras, grâce à la définition des termes techniques et à un précieux Index, cet ouvrage peut se consulter aisément et servir de base à un enseignement fécond de l'anglais et du français; sans compter qu'il renferme de judicieux conseils et d'excellentes méthodes de travail. Clair, méthodique, bien divisé, rempli de mots, d'expressions et d'exemples, riches d'idées, marqué au coin de l'expérience et de l'érudition, plein de remarques pénétrantes, ce premier ouvrage de la *Bibliothèque de Stylistique Comparée* fait honneur et au directeur de la Collection et aux auteurs eux-mêmes. Il est fort bien imprimé et élégamment présenté. Il est l'œuvre de deux maîtres.

MAURICE LEBEL



¶ Savory, Theodore, *The Art of Translation*. London, Jonathan Cape, 1957.

The Art of Translation de Theodore Savory est un précieux document pour le traducteur. En effet, comme le fait remarquer l'auteur lui-même, rares sont les ouvrages qui traitent de la traduction.

Monsieur Savory, même s'il a intitulé son livre *l'Art de la traduction*, fait bien la distinction entre l'art de traduire et le travail ou, si on veut, la science de la traduction. Selon lui, la traduction consiste avant tout en une équivalence de